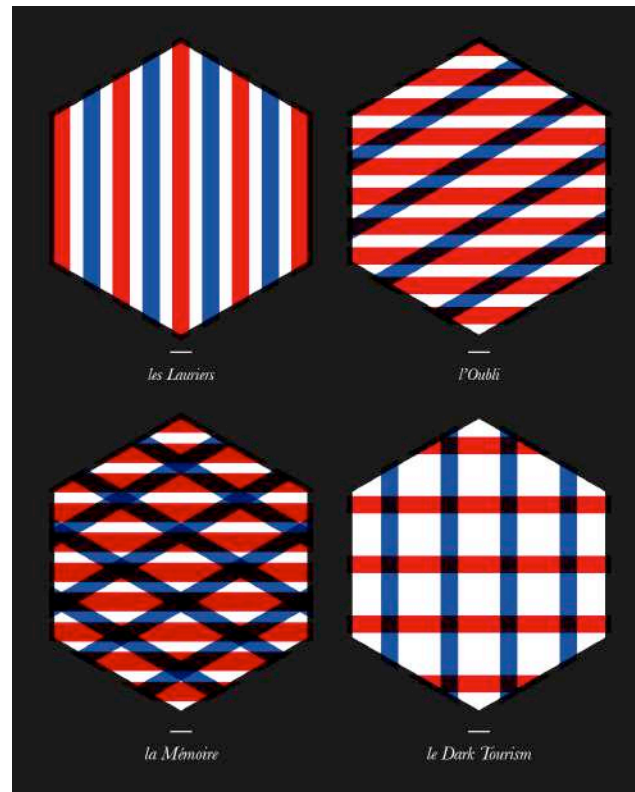


CIE MODES D'EMPLOI



LES MANIGANCES

MISE EN SCÈNE//JOHANNE DÉBAT

Ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille. Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France, de la SPEDIDAM, de la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve-lez-Avignon, de la Ville de Montreuil, du Théâtre de l'Opprimé, de Viens Voir !, du Centre Maurice Ravel, des Laboratoires d'Aubervilliers, du Jardin d'Alice, du Lieu - Résidences de créations et du Super Théâtre Collectif.

« Les politiques de mémoire ne sont pas moins que les autres des politiques,
et donc l'art de manier des faux-semblants et des fictions. »

A quoi servent les politiques de mémoire ?

Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, Presses de Sciences Po, Paris, 2017, p.9

JEUDI 18 MAI

-4-

NOTE D'INTENTION

-5-

LES MANIGANCES // REPÈRES HISTORIQUES

-7-

CIE MODES D'EMPLOI // C'EST QUOI ?

-8-

LE COLLABORATIF

-9-

BIBLIOGRAPHIE COLLABORATIVE

-13-



« La mémoire tend à devenir le vecteur d'une religion civile du monde occidental, avec son système de valeurs, de croyances, de symboles et de liturgies. »

Le passé : modes d'emploi, Enzo Traverso,
La Fabrique éditions, Domont, 2015, p.12

..... JEUDI 18 MAI

Manigances, n.f. : petites manœuvres secrètes,
en général sans grande portée

On a imaginé une fable, une chose terrible : la fermeture de tous les Musées de Mémoire du territoire.

C'était le 18 mai, un jeudi, on s'en souvient bien.

Ce jour-là, c'est celui où la Mère a amené ses jumeaux, Léa et Jean-Baptiste, et sa nièce Mady à la commémoration nationale – oui, ici on commémore au moment de la catastrophe – à la commémoration nationale on disait, où le Père jouait du trombone.

C'est le jour où la directrice des collections au Musée de l'Histoire de France a dû faire son discours de fermeture.

C'est le jour où tous les employés ont été licenciés.

C'est le jour où d'autres sont partis en vacances à Hiroshima, Tchernobyl ou Auschwitz,

c'est le jour où quelqu'un a pris sa retraite,

c'est le jour où quelqu'un d'autre est allé se faire épiler.

C'est le jour où l'on a appris que des œuvres avaient peut-être disparues,

C'est le jour où l'on s'est demandé à quoi ça servait de continuer à commémorer.

Bref, c'est le jour de la fin d'une Histoire qui raconte ce qui nous rassemble.

NOTE D'INTENTION

Le 18 mai, c'est le jour de naissance de Charles Trenet, de Bernadette Chirac et de Jean-Paul II. C'est aussi le jour de la fermeture de tous les Musées de Mémoire de France. Le jour de la fin d'une histoire.

Dans un contexte hautement sécuritaire et commémoratif, nous observons comment notre société en appelle au passé pour construire le présent. Qu'est-ce qui fait repère, à travers notre Histoire ? Quelles traditions inventons-nous pour créer ce fameux vivre ensemble, cette cohésion d'aujourd'hui ? Vers quoi allons-nous ? Et finalement, à quoi servent les politiques de mémoire ?

Puisant dans le domaine des sciences humaines et notamment de la sociologie, ce projet suit les inflexions de l'actualité. Entre le rappel d'un passé violent pour enrayer sa répétition et le souvenir des mythologies nationales – autant d'occasions de créer du commun – nous observons en creux ce que notre société attend du comportement d'un bon citoyen. La main sur le cœur, ou pas, nous questionnons avec espièglerie cette injonction à vivre ensemble.

Dans ce projet, trois entités se croisent : une famille, un musée, un salon d'esthétique et autant de personnages, touchés de près ou de loin par cette date fatidique.

Avec mon équipe de quatre comédiens, j'ai fait le choix de travailler de manière collaborative sur la matière de cette création, allant de lectures en improvisations, et d'improvisations en écriture, que je dirige. Nous avons ainsi inventé des fragments d'histoires, qui nous permettent de saisir un paysage actuel, de poser des questions sans imposer de réponses.

J'ai décidé de fragmenter le temps de création en plusieurs étapes, construites comme autant de spectacles qui nous laissent un temps de maturation non négligeable pour saisir l'ensemble de ce projet. L'*Étape 1 : de quand date la France ?*, créée en mai 2017 laisse donc place à l'*Étape 2 : notre héritage n'est précédé d'aucun testament*, créée en mai 2018. La fin de ce spectacle est pensée en short cut, en suspens, comme une manière de parler de nos inquiétudes d'avenir, mais aussi d'une possible suite que l'on imaginera avec la création finale des *Manigances* en novembre 2018.



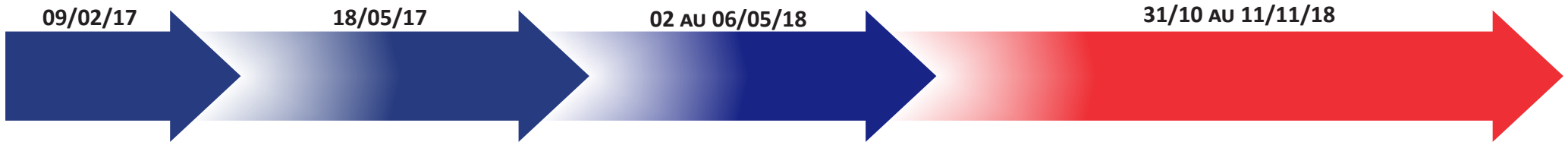
« Les dispositifs mémoriels servent à prescrire des représentations et, de là, des attitudes : ici « patriotiques », là « humanistes ». Cette évocation des passés violents prend toujours la forme d'un récit édifiant qui incite chacun à tirer les leçons du passé et à modifier son comportement, jadis pour se transformer en loyal soldat, aujourd'hui pour devenir un citoyen tolérant. »

A quoi servent les politiques de mémoire ?
Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, Presses de Sciences Po,
Paris, 2017, p.9

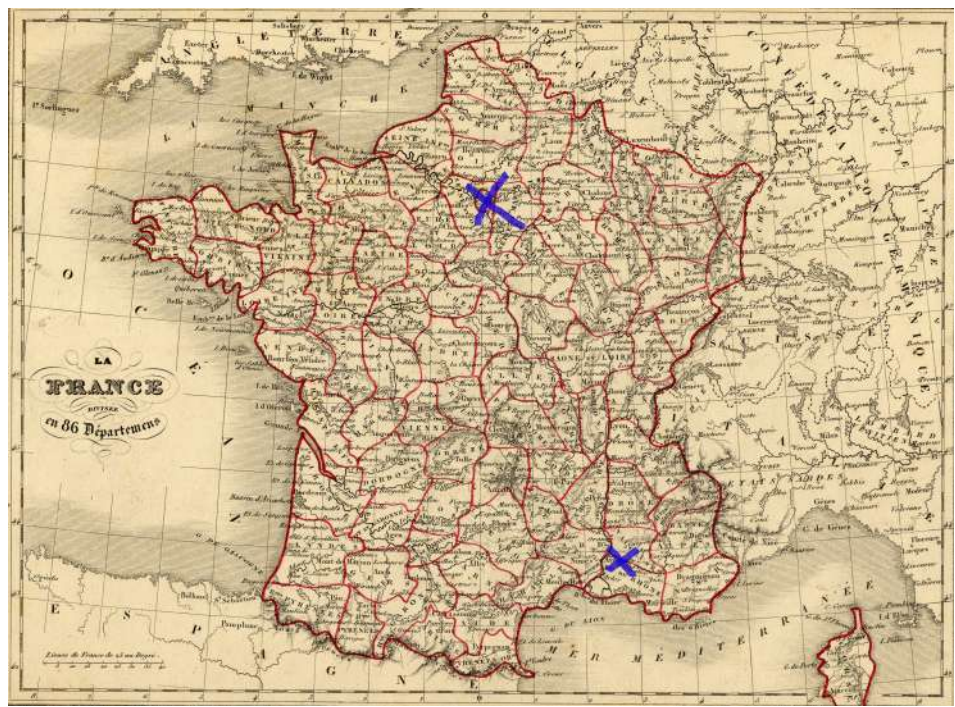
« Tous ces lieux de mémoire sont les postes avancés de cette reconquête des esprits et des cœurs que nous devons mener au nom de la République et de tous ceux qui se reconnaissent en elle. »

Manuel Valls, inauguration du mémorial du camp de Rivesaltes, 16 octobre 2015

..... LES MANIGANCES // REPÈRES HISTORIQUES➔



SORTIE DE RÉSIDENCE	ÉTAPE 1 :	ÉTAPE 2 :	LES MANIGANCES
	DE QUAND DATE LA FRANCE ?	NOTRE HÉRITAGE N'EST PRÉCÉDÉ D'AUCUN TESTAMENT	CRÉATION
VIENS VOIR ! - TAVEL	THÉÂTRE BERTHELOT - MONTREUIL	THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ - PARIS	THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ - PARIS



Ce spectacle a été répété sur le territoire français :
au Théâtre de la Bastille (75).

Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France,
de la SPEDIDAM,
de la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve-
lez-Avignon (30),
de Viens Voir ! (30),
du Théâtre de l'Opprimé (75),
du Centre Maurice Ravel (75),
de la Ville de Montreuil (93),
des Laboratoires d'Aubervilliers (93),
du Jardin d'Alice (93),
du Super Théâtre Collectif (94),
du Lieu - Résidences de créations (78)
et du Théâtre de la Bastille (75).

..... CIE MODES D'EMPLOI // C'EST QUOI ?

Créée en septembre 2014 à Montreuil, la compagnie Modes d'emploi fonctionne selon un processus collaboratif où les comédien.ne.s sont sollicité.e.s en tant qu'acteurs-créateurs ou actrices-créatrices sous l'impulsion de la metteuse en scène Johanne Débat. La démarche est celle d'une recherche à partir d'improvisations, qui s'appuie sur la création de règles et de contraintes empruntées au domaine du jeu de société. Le but du jeu de ce processus est de **créer des fictions, afin de parler des règles absurdes du monde qui nous entoure.**

Au début de l'écriture d'un spectacle, nous mettons en place **un mode d'emploi avec ses thématiques, ses règles et ses contraintes.** Comme dans le cadre d'un jeu et de ce qu'il provoque en nous lorsque nous jouons ensemble, il s'agit de créer du hasard, de l'émulation, des rencontres, et de générer des libertés, des prises de risques, des choix, à l'intérieur de règles aléatoires. Dans l'esprit vif, joyeux et absurde des règles que nous inventons sur chaque projet, nous construisons *in fine* des fictions dont

la dramaturgie se veut fragmentaire, exigeante et accessible.

À travers ce processus de travail, la compagnie explore l'accident et l'aléa pour que les spectacles prennent la forme des intuitions, des doutes, des engagements, des renoncements, des poétiques de chacun.e des êtres sociaux que nous sommes, au sein du collaboratif. Mais nous cherchons aussi du côté de son strict opposé : *l'agon*, la compétition, qui occupe une part si joliment inévitable dans notre civilisation.

À travers le regard des autres, nos rapports de concurrences, nos réussites, nos responsabilités, ou nos complexes, nos démissions, nos échecs, **nous observons les règles du jeu de notre société et ce que cela modifie dans nos attitudes et nos comportements.**

Louvoyant entre théâtre, jeux et réalité, nous cherchons à traquer les (dys)fonctionnements incongrus, absurdes et symptomatiques de notre monde.



MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

JOHANNE DÉBAT

Suite à un Master de recherche en Littérature comparée à l'Université de Strasbourg en 2010, Johanne Débat décide dans un premier temps d'orienter son parcours vers l'assistantat à la mise en scène, la dramaturgie et le conseil littéraire.

Diplômée en 2011 de la formation « Métiers de la production théâtrale » à la Sorbonne Nouvelle, elle suit notamment les enseignements de Jean-Pierre Sarrazac en écritures dramatiques et d'Angela de Lorenzis pour l'élaboration de livrets dramaturgiques, tout en se formant au fonctionnement des politiques culturelles françaises. Elle travaille ensuite aux côtés de Clyde Chabot pour la cie La communauté inavouable en tant qu'assistante artistique et assistante de production, et entame une collaboration en dramaturgie avec Kévin Linocent autour de la pièce de Hanokh Levin, *Shitz*. Elle participe

cette même année au projet du metteur en scène Lucas Olmedo, *Le Grigori et les Vigiles* (cie Lluvia de Cenizas), comme assistante à la mise en scène dans le cadre de la finale du concours « Jeunes metteurs en scène 2012 » au Théâtre 13 et travaillera avec lui pendant deux ans.

En 2012-2013, elle intègre à l'Université de Poitiers le Master « Assistantat à la mise en scène et dramaturgie », qui l'amène à se former auprès de Pier Lamandé, Anne Monfort, Anne Théron, Marie Payen, Leila Adham..., et à participer au comité de lecture du CDN d'Orléans. En parallèle, elle est acceptée au conservatoire en CEPIT en tant qu'élève dramaturge.

De 2013 à 2014, elle assiste Gilberte Tsai dans son projet des *Passagers du Roissy-Express*. Elle travaille en 2015 sur le projet de Sanja Mitrovic *Do you still love me* dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe, et entame une collaboration sur le projet *Chevelure(s)* par la cie Lalasonge. En 2017, elle travaille comme médiatrice culturelle pour le Festival d'Automne à Paris et

s'engage dans le comité de lecture Jeunes Textes en Liberté.

Elle fonde la cie Modes d'emploi en septembre 2014 avec un premier projet d'écriture de plateau, *Espaces insécables (pièce commune)*, qui est créé en avril 2016 au Théâtre Berthelot à Montreuil, puis repris en mai pour le festival Printemps de la jeune création à l'Art Studio Théâtre ainsi qu'en septembre pour le festival Pleins feux sur la jeune création au Théâtre de l'Opprimé. Actuellement, elle travaille sur *Les Manigances*, un deuxième projet qui se construit en plusieurs étapes et qui verra le jour en novembre 2018 au Théâtre de l'Opprimé.

Avec plusieurs membres de compagnies franciliennes, elle fait partie du Super Théâtre Collectif et co-dirige le Studio-Théâtre de Charenton depuis juillet 2017.

JEU

ALIX KUENTZ



D'un père comédien et d'une mère danseuse, Alix poursuit d'abord des études d'électrotechnique avant de (re)découvrir le théâtre en 2006. Avec une licence d'études théâtrales et 4 ans aux conservatoires du 11ème et du Centre, il travaille régulièrement depuis 2012. Pendant son cursus, il travaille sur la marionnette et sur l'opéra de Pékin, qu'il étudiera en Chine. Il joue dans *Roméo et Juliette* et dans *Electronic City* de Falk Richter. Il danse quatre années de suite au théâtre Silvia Montfort dans les spectacles de Nadia Vadori, avec qui il fera plusieurs performances, notamment au TNC.

Également auteur, il co-écrit et monte *Neigea Dougoura* qui sera joué en 2007 au Burkina Faso. Puis, en 2012 : *Et toi, tu voterai pour qui ?* Un spectacle sur le quotidien de trois

SDF dans le métro parisien. Pour compléter sa formation il a suivi plusieurs masterclass de danse et de théâtre avec Daniel Linehan, Rodolphe Dana ou Katia Ogorodnikova, professeure à Minsk.

Ces trois dernières années, il apparaît dans quelques courts métrages et joue dans des pièces et des registres très variés, des marionnettes au théâtre classique en passant par de la danse, du théâtre contemporain et des pièces de café-théâtre.

Depuis 2014/2015 il est aussi comédien de doublage, donne des cours de hip-hop et rejoint la Compagnie Modes d'emploi pour leur première création collective, *Espaces insécables (pièce commune)*.

Avec plusieurs membres de compagnies franciliennes, il fait partie du Super Théâtre Collectif et co-dirige le Studio-Théâtre de Charenton depuis juillet 2017.

CLAIRE MARX



Annabelle Simon, lors du Festival Off d'Avignon.

À l'image, elle explore l'univers de jeunes réalisateurs à travers de nombreux courts-métrages.

Elle pratique également la danse contemporaine et le modern jazz, ce qui l'a amené à participer à la 4^e édition du concours Danse Elargie au Théâtre de la Ville, dans le projet *Black and Light*.

Avec plusieurs membres de compagnies franciliennes, elle fait partie du Super Théâtre Collectif et co-dirige le Studio-Théâtre de Charenton depuis juillet 2017.

Elle se forme au jeu à l'École des ateliers du Sudden de 2005 à 2009.

Elle commence par explorer l'univers d'auteurs classiques et contemporain comme Carlo Goldoni (*Les Cuisinières* mis en scène par Pierre Puy), Patrick Kerman (*La mastication des morts*, par Pierre Barayre), ou encore Carole Fréchette (*Le collier d'Hélène*, mis en scène par Kevin Linocent).

Depuis 2013, elle travaille principalement sur des créations de plateau avec Annabelle Simon (*Chevelure(s)*, écriture collective d'après la nouvelle de Maupassant *La Chevelure*), Pauline Corvellec (*Les Anges Passagers*) et Johanne Débat (*Espaces insécables, pièce commune*).

En 2018, elle jouera *Polaroids*, monologue écrit et mis en scène par

ANA TORRALBO



depuis huit ans des ateliers de théâtre en milieu scolaire ainsi qu'en école de théâtre et conservatoires.

Avec plusieurs membres de compagnies franciliennes, elle fait partie du Super Théâtre Collectif et co-dirige le Studio-Théâtre de Charenton depuis juillet 2017.

Après une formation au Conservatoire de Vanves et diplômée du Cours Florent, elle fonde sa compagnie avec deux danseuses et présente une création au Théâtre de Vanves *La jeune fille et la mort* de Schubert, mêlant danse et théâtre.

Elle a joué entre autre dans *Angela et Marina* de Nancy Huston, *Sermons Joyeux* de Jean-Pierre Siméon, et dans différents théâtres parisiens comme Confluences, le Théâtre du Nord Ouest, ou encore le Théâtre 71. Elle enrichit sa formation de comédienne à travers des stages réguliers de clown et de danse, et travaille auprès de plusieurs compagnies, dont la Compagnie Modes d'emploi qu'elle rejoint pour une première création d'écriture collective, *Espaces insécables (pièce commune)*. Elle dirige également

ADELINE WALTER



de Camille Grandville, *Par hasard et pas rasé*.

Elle pratique la boxe anglaise, se forme aux techniques de la cascade, voyage du côté de la danse verticale : son engagement corporel est étroitement lié à sa pratique de comédienne. Actuellement, elle est en phase de création d'un projet musical.

Parallèlement à un cursus universitaire en Lettres modernes où elle finalise un mémoire sur les figures du malheur chez Kroetz, Noren et Koltès, elle entame sa formation théâtrale au conservatoire de Nancy.

Avec plusieurs membres de compagnies franciliennes, elle fait partie du Super Théâtre Collectif et co-dirige le Studio-Théâtre de Charenton depuis juillet 2017.

Reçue à l'ERAC, elle travaille, entre autres, avec Anne Alvaro, Jean-Pierre Vincent, David Lescot, Nicolas Bouchaud... C'est dans cette école qu'elle rencontre Alexia Vidal qui lui fait découvrir son théâtre mouvementé, une pratique de plateau qui propose à l'interprète un rapport au corps très singulier. Elles créent ensemble *King du Ring* de Rémi Checchetto. Elle se met en scène dans un solo performance intitulé *Elle n'est*. Elle joue également dans un spectacle musical au côté de Philippe Duquesne sous la direction

CRÉATION LUMIÈRES

PAUL ARGIS

Paul Argis a passé son enfance dans la ville de Nanterre et notamment ses mercredis à l'atelier du Théâtre Nanterre-Amandiers à découvrir les joies du bricolage et de la construction.

Après son baccalauréat au Lycée Paul Langevin de Suresnes, il étudie l'art plastique à l'Université de Paris 8 puis rejoint la formation de régisseur plateau au CFPTS et fait son apprentissage au Nouveau théâtre de Montreuil. Souhaitant enrichir ses compétences, il fait une année d'apprentissage supplémentaire en tant que technicien lumière au Théâtre 71. Depuis, Paul travaille dans plusieurs théâtres de Paris et de banlieue (Théâtre de l'Odéon, Théâtre de Montreuil, Académie Fratellini...) et pour le Festival In d'Avignon depuis 2015.

Il a suivi plusieurs créations en tant que machiniste-constructeur ou électricien notamment avec Pauline Bureau, Jean-Louis Martinelli, Gilberte Tsai, Pascal Rambert, Mathieu Bauer et Bernard Sobel. En octobre 2016, Paul participe à

la création du spectacle *Providence* par Ludovic Lagarde en tant que régisseur plateau.

Il travaille avec la Compagnie Modes d'emploi depuis septembre 2016 en qualité de créateur et de régisseur lumière.



SCÉNOGRAPHIE

BENJAMIN SILLON

Benjamin est diplômé de l'école de design objet et d'architecture d'intérieur Camondo à Paris. En parallèle de ses études, il s'est tourné vers la conception de décors pour le théâtre.

Il a travaillé pour un certain nombre de compagnies comme celle des ateliers du spectacle (*Fromages de tête*), la compagnie Day for night avec

Anne Monfort (*No(s) révolutions*) et sur des productions plus importantes comme l'opéra *Horizonten* de Catherine Poher au Théâtre Royal de Copenhague. Il a également travaillé sur d'autres projets comme la scénographie du festival de théâtre de Phalsbourg (Alsace) ainsi que sur les installations gonflables de l'architecte et plasticien Hans-Walter Müller.

Les Manigances est son premier projet avec la Compagnie Modes d'emploi. Benjamin travaille également pour le Théâtre de la Girandole à Montreuil où il se forme au métier de régisseur.

BIBLIOGRAPHIE COLLABORATIVE

- ARENDR, Hannah, *Qu'est-ce que la politique ?*, Éditions du Seuil, collection Points Essais, 2014
- BENJAMIN Walter, *Sur le concept d'Histoire*, 1942, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Payot, 2013
- CAILLOIS, Roger, *Des jeux et des hommes*, Paris, Folio, 1992
- FUKUYAMA, Francis, *La fin de l'Histoire et le Dernier Homme*, 1982, traduit de l'anglais par Denis-Armand Canal, Paris, Flammarion, 2009
- GACON, Stéphane, *Le principe d'amnistie*, Paris, Le Seuil, 2002
- GENSBURGER, Sarah, LEFRANC, Sandrine, *A quoi servent les politiques de mémoire*, Presses de Sciences Po, Paris, 2017
- GRAEBER, David, *Dettes 5000 ans d'Histoire*, Paris, Les liens qui libèrent, 2013
- HEGEL, G.W.F., *La Raison dans l'histoire*, UGE, 1965
- HOBSBAWM, Eric & RANGER, Terrence, *L'invention de la tradition*, traduit de l'anglais par Christine Vivier, Paris, Amsterdam
- RANCIÈRE, Jacques, *Les Mots de l'histoire*, Éditions du Seuil, collection Points Essais, 1992
- RANCIÈRE, Jacques, *La Haine de la démocratie*, La fabrique éditions, 2005
- RANCIÈRE, Jacques, *Le Partage du Sensible*, Paris, La Fabrique, 2000
- RENAN, Ernest, *Qu'est-ce qu'une nation ? (1882)*, Paris, Mille et une Nuits, 1997
- RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'Histoire, l'oubli*, Paris, Le Seuil, 2003

OUVRAGES COLLECTIFS

- BOUCHERON, Patrick (dir.), *L'Histoire mondiale de la France*, Paris, Le Seuil, 2017
- COMITÉ INVISIBLE, *L'insurrection qui vient*, éditions La fabrique, 2007
- COMITÉ INVISIBLE, *À nos amis*, éditions La fabrique, 2014
- COMITÉ INVISIBLE, *Maintenant*, éditions La fabrique, 2017

ARTICLES

- BASTIÉ, Eugénie, *Nos ancêtres les gaulois, histoire d'une expressions controversée*, Le Figaro, 2016
- CABANEL, Patrick, *Faut-il vraiment réveiller le souvenir de la Saint-Barthélemy ?*, Nouvel Observateur, 12/04/16
- CITRON, Suzanne, *Dénationaliser l'histoire de France*, 30/12/04, Libération
- CITRON, Suzanne, *Enseigner l'histoire c'est enseigner un mythe*, 30/11/98, Libération
- CITRON, Suzanne, *Histoire scolaire ou nationale ?*, 06/10/11, Libération
- CITRON, Suzanne, *Pour une République citoyenne*, 24/09/14 Libération
- CITRON, Suzanne, *Quêtes mémorielles et histoire nationale*, 25/10/05, Libération
- DE COCK, Laurence, LARRERE Mathilde, MAZEAU Guillaume, *Les manipulations les plus délirantes de l'histoire s'accumulent dans un silence assourdissant*, Le Monde, 2 décembre 2016
- LEGENDRE, Pierre, *Pourquoi est-il si difficile de définir l'État en France ?*, Le Figaro, 2016
- PAOLI, Paul-François, *De Sartre à Taubira : cette gauche qui combat la nation*, Le Figaro, 2016
- Les querelles de l'Histoire*, Le Monde, Hors-Série Octobre-Décembre 2017
- Qui écrit l'Histoire*, Le Un, n°155, mercredi 17 mai 2017

ÉMISSIONS RADIOS

- France Info, *Les informés du vendredi 11 novembre 2016*
- France Culture, *Le Tour du Monde des Idées*, 23 au 26 octobre 2017
- Médiapart, *L'Histoire, un enjeu très politique*, 21 décembre 2016

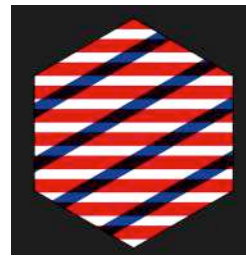
BLOGS

- DEMOULE, Jean-Paul, *L'Histoire, la France et l'Archéologie : quand les présidents de la République française s'y intéressent*, 24 mars 2011, consulté le 27 février 2017, jeanpauldemoule.com

« Terminons sur un paradoxe : les autorités politiques, en modelant une mémoire des passés violents, s'affichent comme très déterminées et volontaristes, mais d'un volontarisme qui fait long feu. Un gouvernement est d'autant plus bavard qu'il est moins écouté – et il le sait. Il est d'autant plus prompt à encadrer l'usage politique du passé qu'il veut éviter d'autres débats avec ses opposants, d'autant plus soucieux de rendre hommage à la victime qu'il ne peut lui donner ni réparations ni justice pénale. Les politiques de mémoire sont trop souvent une politique de l'impuissance. »

A quoi servent les politiques de mémoire ?

Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, Presses de Sciences Po, Paris, 2017, p.161



CIEMODESDEMPLOI@GMAIL.COM

DIRECTION ARTISTIQUE — Johanne Débat - johanne.debat@gmail.com - 06 47 96 89 64
ADMINISTRATION ET DÉVELOPPEMENT — Inês Le Gué - ines.t.legue@gmail.com - 06 58 53 19 13

WWW.CIEMODESDEMPLOI.COM